

la main vers ceux pour lesquels nous nous sommes dévoués ? Avons-nous assez cédé le pas à d'autres oeuvres plus jeunes que la nôtre ? Si notre tour est arrivé, à vous de le dire. Nous lançons notre souscription : il nous faut la somme de \$60,000 afin de développer notre oeuvre et en faire le château-fort solide dont ne peut se passer notre nationalité dans cette province de l'Alberta.

Parlant en mon propre nom, j'ai assez fréquenté depuis bientôt six ans les éléments divers de notre population, pour être autorisé à exprimer la conviction que nous atteindrons notre objectif. Je sais que mes compatriotes ont une dette de gratitude à acquitter envers ceux qui se sont dévoués à leurs intérêts les plus chers. Je sais aussi qu'ils sont assez intelligents pour avoir conscience que leur Collège est la vie de la race et de la religion, et qu'il faut à tout prix le conserver.



L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE

Dès leur arrivée à la mission de la Rivière-Rouge, en 1844, les Soeurs Grises ouvrirent une école ; mais les besoins du pays naissant augmentant avec la population, elles durent bientôt s'occuper des orphelins et des nécessiteux, puis s'adonner au soin des malades.

Un hôpital de quatre lits fut construit en 1871 et l'année suivante il fut incorporé et reconnu officiellement sous le nom de : "Les Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface." Ce premier local devint bientôt insuffisant. Pour répondre au besoin de la population, les Soeurs Grises achetèrent la maison de M. Henry-J. Clarke, ancien premier ministre du Manitoba. Cette bâtisse était assez spacieuse pour installer six lits supplémentaires. De nouveaux agrandissements furent faits en 1886 et en 1893, de sorte que, dans sa vingt-deuxième année, l'hôpital comptait 125 lits et depuis sa fondation avait donné des soins à 28,844 malades.

En 1894 l'hôpital reçut son premier médecin interne résidant dans la personne du Dr Conklin. A cette époque, le Dr Ferguson, plus tard des hôpitaux de Chicago et renommé en Europe comme en Amérique pour son savoir et son habileté, pratiquait la majeure partie de ses opérations à Saint-Boniface. A l'instigation de cet excellent chirurgien, une salle d'opération, avec galerie réservée aux étudiants en médecine, fut aménagée et 32 étudiants assistèrent à sa première opération dans la nouvelle salle tout à fait "moderne", selon le temps.

Les Soeurs, ne pouvant plus suffire à la tâche, durent s'adjoindre quelques auxiliaires ; une école de gardes-malades fut